

L'épître à Diognète et la conversion pastorale de l'Eglise.

En juin 2020, le pape a appelé à une conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Eglise. Les communautés paroissiales sont appelées à proclamer l'Evangile dans le contexte contemporain.

Depuis le début, la paroisse répond à un besoin pastoral précis : rapprocher l'Evangile des gens par l'annonce de la foi et la célébration des sacrements. L'étymologie même du terme permet de comprendre le sens de l'institution : la paroisse est une maison au milieu des maisons et répond à la logique de l'Incarnation de Jésus-Christ, vivant et actif dans la communauté humaine. Ainsi représentée visiblement par l'édifice du culte, elle est le signe de la présence permanente du Seigneur ressuscité au milieu de son Peuple¹.

L'étymologie du terme paroisse nous donne deux définitions possibles. On peut d'abord voir son origine dans le terme *par'oikia*, qui est utilisé pour désigner un rassemblement de maisons voisines (*parà* – proche, *oikos* – maison). Mais on peut y voir son origine dans le verbe *paroikéo* qui signifie « partir en pèlerinage », être un étranger », aller et demeurer » dans un endroit concret.

Nous ne savons pas qui a écrit la lettre à Diognète ni qui était Diognète, son destinataire mais il s'agit de la réponse envoyée par un chrétien à un païen qui s'interroge sur la foi chrétienne et elle est édifiante de la mission évangélisatrice des premières communautés.

Je vois Excellent Diognète, le zèle qui te pousse à t'instruire sur la religion des Chrétiens, la clarté et la précision des questions que tu poses à leur sujet : à quel Dieu s'adresse leur foi ? Quel culte lui rendent-ils ? D'où vient leur dédain unanime du monde et leur mépris de la mort ? Pourquoi ne font-ils aucun cas des dieux reconnus par les Grecs et n'observent-ils pas les superstitions judaïques ? Quel est ce grand amour, qu'ils ont les uns pour les autres ? Enfin pourquoi ce peuple nouveau – ce nouveau mode de vie- n'est-il venu à l'existence que de nos jours et non plus tôt ?²

Le cœur de la lettre présente le rôle des chrétiens dans le monde :

Ils ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements .Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres. Ils ne se servent pas de dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte, ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre.²

Nous découvrons qu'un chrétien est un être paradoxal. Je songe à la formule de notre évêque qui déclare : « vous voulez changer le monde et aujourd'hui c'est le monde qui change.

L'auteur de la lettre à Diognète poursuit :

Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers (pàraikoi), ils s'acquittent de tous leur devoir de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers (xénoi). Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche. Ils sont dans la chair mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre mais sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois.²

Nous pouvons ainsi réaliser l'importance de notre mission. La vie chrétienne est un agir et un agir ensemble. « à ce signe, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres » Jn 13, 35.

En lançant le synode diocésain, il y a déjà quelques années, notre évêque exprimait son désir que notre Eglise soit davantage sacrement du Christ au cœur du monde.

En ce 2 février, que la fête de la lumière illumine vos cœurs.

Patrick

¹ Congrégation pour le clergé n°7

² extrait de la lettre à Diognète

P.S. Je me suis inspiré d'un article extrait de la revue prêtres diocésains du Père Diego ARFUCH , pss supérieur du séminaire Saint-Sulpice. L'article s'intitule « L'épître à Diognète et la conversion pastorale de l'Eglise.